

devaient aussi se dégager naturellement des leçons pour l'avenir ; l'auteur prend presque toujours soin de les noter au passage. Quelquefois, il s'y arrête plus longuement pour les mieux mettre en relief et mieux faire sentir l'action bienfaisante de la divine Providence à l'égard du peuple canadien-français.

“ A ce dernier point de vue surtout, le volume de M. Ernest Gagnon méritait d'être signalé à nos lecteurs comme un livre d'une lecture instructive et fortifiante.”

Nous n'avons qu'un mot à ajouter à cette judicieuse étude bibliographique.

*Le Fort et le Château St-Louis* offre un intérêt tout particulier aux anciens élèves de l'École normale Laval. Chacun le sait, pendant de nombreuses années le *Vieux-Château* a reçu sous son toit plus d'une génération normalienne. En relisant les belles pages du livre de M. Gagnon, nous avons éprouvé de bien douces émotions. Une époque déjà loin revivait dans notre souvenir ; notre beau temps d'élève-maître, trop court, hélas ! repassait devant nos yeux. Que de *courses historiques* à travers le *Vieux-Château* (dans les caves, le grenier, la cuisine et l'infirmerie) le travail de M. Gagnon ne nous rappelle-t-il pas délicieusement ! Que de mystères éclaircis dans les pages du *Fort et du Château St-Louis* !

Le volume que M. Gagnon vient de publier constitue une œuvre historique éminemment utile.

C.-J. M.

---

### Sciences élémentaires

---

#### NOS CINQ SENS

---

CANEVAS.—Nos cinq sens.—Leurs organes.—Soins hygiéniques que nous devons prendre des organes de nos cinq sens.

#### *Développement*

Nous avons cinq sens, qui sont comme des portes ouvertes sur le monde extérieur et qui nous permettent, grâce à des organes spéciaux, de nous rendre compte de ce qui s'y passe.

Ce sont : la *vue*, l'*ouïe*, l'*odorat*, le *goût* et le *toucher*.

La vue a pour organes les *yeux* ; l'*ouïe*, les *oreilles* ; l'*odorat*, le *nez* ; le *goût*, la *langue* ; enfin le *toucher*, la *peau* et particulièrement la *main*, ou plutôt l'*extrémité des doigts*.

L'œil est un organe très sensible. Il faut éviter tout ce qui pourrait le fatiguer, comme de lire lorsque la lumière est insuffisante ou d'approcher trop près des yeux le livre qu'on lit ou le cahier sur lequel on écrit.

La propreté veut qu'on se lave les oreilles tous les jours ; il est bon, de temps à autre, d'ôter avec précaution la matière jaunâtre qui se forme dans le conduit auditif. On fait bien, lorsqu'on est sujet aux maux de dents, ou qu'on craint le froid à la tête, de mettre dans les oreilles un peu d'ouate que l'on imbibe d'huile d'amandes douces si l'on a quelque tendance à devenir sourd.

Certains enfants prennent la mauvaise habitude de se fourrer les doigts dans le nez, ce qui, d'abord, n'est pas propre et ce qui peut aussi occasionner des maux très difficiles à guérir. D'autres s'introduisent, soit dans le nez, soit dans les oreilles, des pois ou des haricots, ou des noyaux de cerises, etc. ; tout cela est dangereux et peut amener de graves accidents.

La langue ne veut pas être mise en contact avec quelque chose de trop chaud ou de trop froid. Enfin la peau exige des soins de propreté journaliers et des bains fréquents. Lorsque la peau est couverte de sueur, on doit éviter de se mettre dans un courant d'air ou de se coucher au frais, dans la crainte d'un refroidissement. Il ne faut pas oublier, en effet, que la suppression brusque de la sueur peut causer des rhumatismes, des coliques, des fluxions de poitrine ou des bronchites.

---

### ACTES OFFICIELS

---

#### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 27 juillet dernier, 1895, de nommer M. Jean-Bte Roussy, commissaire d'écoles pour la municipalité de Port Daniel Est, comté de Bonaventure, en remplacement du rév. M. Auguste Gagnon, démissionnaire.